

DS n°2 bis

Durant l'antiquité grecque, le modèle de la cité républicaine est central et presque acquis comme une évidence comme nous pouvons le voir dans « *Les Suppliantes* » et dans « *Les Sept contre Thèbes* ». Nous pouvons aller jusqu'à supposer que même Sparte durant sa période guerrière pouvait se rattacher à un modèle démocratique car la majorité des pouvoirs était tout de même concentrée dans une assemblée. Cette considération est nécessaire pour comprendre l'emploi apparemment interchangeable des termes république et patrie dans cette citation de Cicéron. Nous pouvons en effet penser que « république » est ici employé abusivement, selon sa sémantique moderne, pour décrire tous les types de patrie, mais il est également possible que l'auteur ait employé le terme patrie en tant que synonyme de république puisqu'il est possible qu'il ne considère même pas les autres régimes politiques comme stables ou viables, voire qu'il n'en ait pas connaissance ou conscience. Nous pourrions aussi nous demander si la notion de patrie n'implique pas nécessairement dans une certaine mesure la notion de république. Bien que cette dernière réflexion s'écarte du sujet de ce devoir, nous considérerons par la suite que le terme patrie désigne simplement la communauté politique à laquelle appartient un individu, mais c'est un exemple de plus qui vient montrer la multiplicité des questionnements que soulève l'usage de ces deux termes. Afin de clarifier les propos et la réflexion de ce devoir, nous allons donc employer le concept de schéma républicain pour se référer à un régime politique républicain ou qui est librement accepté par la population.

Ainsi à travers ce devoir nous allons étudier dans un premier temps le cas d'une patrie ne suivant pas un lien démocratique puis celui d'une patrie qui s'y conforme afin de comprendre dans quelle mesure l'ensemble de nos liens sociaux est inclus dans notre lien à la patrie.

Dans une patrie ne suivant pas un régime démocratique, nous pouvons dire que les individus n'ont pas librement accepté le pouvoir en place, et donc qu'ils ne sont pas nécessairement en accord avec les règles de la communauté politique. Il existe donc un certain rejet de cette dernière par les individus la constituant. Cependant tous les individus ne se rejettent pas les uns les autres, il existe donc des liens sociaux qui ne sont pas caractérisés par un rejet. Nous pouvons observer cela dans « *Le Temps de L'Innocence* », où malgré son hésitation Archer est prêt à fuir avec la Comtesse Olenska avant que cette dernière ne refuse pour son propre bien, il place donc à un moment donné son lien amoureux avec Olenska au-dessus de son lien à sa communauté. Bien que cette dernière ne constitue pas une communauté politique à proprement parler, il s'agit d'une communauté repliée sur elle-même, sans contact extérieur apparent et régie par des lois sociales respectées de tous. La communauté New-yorkaise peut donc s'assimiler à une patrie pour ses membres. Or suite à la venue de la comtesse, Archer va petit à petit rejeter ces codes qui l'empêchent de vivre son amour, sans pouvoir s'exprimer publiquement dessus et faire valoir ses idées. Nous pouvons donc effectivement nous ramener dans une certaine mesure à une patrie qui ne suit pas un schéma démocratique, ce qui explique donc qu'Archer puisse privilégier son lien avec la comtesse à celui qu'il entretient avec sa communauté.

Nous pouvons également penser que pour un régime politique qui ne suit pas un schéma démocratique nous ne pouvons pas considérer l'ensemble des individus soumis à son pouvoir comme une communauté politique à proprement parler. En effet, ces individus ne sont pas unis par le fait qu'ils sont soumis aux mêmes règles mais plus par le fait qu'ils les rejettent. Or nous pouvons dire que la patrie fait justement référence à la communauté des individus respectant les règles mises en place par le régime politique les dirigeant. Cela rejoint l'idée énoncée dans le « *Traité Théologico-Politique* » de Spinoza selon laquelle une communauté serait fondée sur un contrat social accepté de tous les individus. Ainsi il nous serait impossible

d'entretenir un lien avec une communauté qui n'existerait pas vraiment, ce qui apporte une explication supplémentaire au fait que l'auteur considère nécessairement la patrie comme une république (ici république peut être pris au sens large et donc se rapporter à notre notion de schéma républicain), car cela n'aurait aucun sens de vouloir appliquer ce qu'il énonce ici à autre chose.

Même pour une communauté suivant un schéma républicain, il semble exister des contre exemples à l'idée de Cicéron. En effet, il semble absurde de dire que l'État nous est plus cher que notre famille ou nos amis. De plus, nous voyons que les Danaïdes semblent plus préoccupées par le fait de fuir les fils d'Égyptos que par la patrie à laquelle elle vont appartenir. Elles favoriseraient donc dans une certaine mesure la qualité de leurs liens sociaux à la patrie à laquelle elles pourraient appartenir. Finalement certains individus s'expatrient de manière définitive tout en maintenant un contact avec leur famille, ce qui montre que leur lien avec leur famille semble primer sur celui avec leur patrie.

Cependant il existe plusieurs explications à ces contre exemples. L'expatriation peut ne pas être vue comme un acte de rejet de l'ancienne patrie mais comme une volonté d'appartenir à une patrie qui correspond mieux aux besoins de l'individu, qui surpasserait donc finalement le lien entretenu par l'individu avec sa famille. De plus, les communautés sociales auxquelles nous appartenons sont incluses dans la communauté politique. Les individus avec qui un sujet est en contact appartiennent donc à l'État, donc pour ce sujet se préoccuper de l'État revient à se préoccuper des individus avec lesquels il est en contact. La réciproque est également vraie car un individu peut être vu comme un produit de l'environnement dans lequel il s'épanouit, il peut donc être vu dans une certaine mesure comme un produit de la patrie, et s'en préoccuper revient donc à se préoccuper de cette dernière. Ainsi les Danaïdes chercheraient donc une patrie correspondant à leur besoins, et le lien entretenu avec

la famille et les amis serait *in fine* un lien avec la patrie. Nous pouvons même reprendre l'exemple d'Archer en considérant que son amour pour Olenska était une passion que nous pouvons considérer comme en dehors de la norme. En effet, nous avons donc une communauté s'apparentant à une patrie suivant un modèle républicain, où les interactions sociales sont strictement codifiées et vont jusqu'à dépendre du strict respect de ces codes, les interactions sociales dépendant donc du lien qu'entretiennent les individus avec la patrie. Enfin dans « *Les Sept contre Thèbes* », nous voyons qu'Étéocle fait passer les besoins de sa cité avant son lien fraternel avec Polynice, il y est donc plus attaché qu'à ce dernier. De même Polynice fait également passer son désir de contrôle sur Thèbe avant son frère. Or ce désir peut être assimilé à un lien à la patrie. En effet, Polynice désire le pouvoir pour pouvoir régir sa patrie natale et donc l'adapter à ses désirs.

Bien que l'idée de l'Cicéron peut sembler incomplète et contre-intuitive à première vue, on peut dire que son énoncé limite son domaine d'application aux contextes où elle fait sens et qu'une réflexion sur la signification des termes vient confirmer la validité des idées qui y sont exprimées.